

# FRANCE CULTURE EN PUBLIC



62<sup>e</sup> FESTIVAL D'AVIGNON



Avec notre présence renouvelée au Festival d'Avignon, nous souhaitons maintenir vive l'ambition de France Culture d'être une chaîne de diffusion mais aussi de création. Toute l'année, les auteurs du monde entier et de toutes les époques sont joués sur notre antenne, et nos studios accueillent quotidiennement des acteurs pour des créations radiophoniques. Nous souhaitons aussi affirmer nos liens avec le Festival à travers une programmation que nous avons imaginée en écho, en dialogue et aussi en coproduction.

Après ce moment exceptionnel que fut la lecture de *Quartett* d'Heiner Müller par Jeanne Moreau et Sami Frey dans la Cour d'honneur du Palais des papes l'été dernier, France Culture et le Festival d'Avignon s'associent une nouvelle fois pour une lecture de *La Divine Comédie* de Dante le 21 juillet, retransmise en direct sur notre antenne le premier soir de notre grille d'été. Une lecture proposée par Valérie Dréville, artiste associée du Festival.

Du 7 au 13 juillet, nous retrouvons la Cour du Musée Calvet pour un ensemble de productions enregistrées en public et en direct. Nous avons invité en 2005 Romeo Castellucci (artiste associé de cette 62<sup>e</sup> édition du Festival) dans le cadre des Écrits de metteurs en scène, nous poursuivrons donc notre dialogue avec lui en consacrant une soirée à celui qui a tant compté dans sa vie artistique : le grand poète et dramaturge italien Carmelo Bene. Georges Lavaudant qui avait mis en scène *La Rose et la hache* a accepté de diriger pour la radio une lecture de *Macbeth Horror Suite* de Carmelo Bene.

Nous nous souviendrons d'un autre grand poète de la scène théâtrale, Bernard-Marie Koltès, disparu trop tôt, comme Jean-Luc Lagarce et Didier-Georges Gabily, avec la lecture par Stanislas Nordey de fragments d'une correspondance à paraître aux Éditions de Minuit en 2009.

Puis, nous embarquerons vers la Grèce en rendant hommage au philosophe, helléniste et traducteur, Jean Bollack, avec la création, pour la première fois à la radio et sur la scène, de sa nouvelle traduction d'*Électre* de Sophocle. "De la parole au chant", c'est ainsi que l'on pourrait annoncer cette lecture qui réunira des acteurs d'exception ainsi que trois chanteuses solistes, sur une création musicale originale de Vincent Manac'h, soutenue par la SACD.

Nous évoquerons aussi la mémoire d'une grande figure du théâtre contemporain, metteur en scène, poète et traducteur : Antoine Vitez, à travers des rendez-vous quotidiens avec quelques-uns de ses amis ou compagnons de route. Ainsi chaque matin à 11 heures, nous tenterons d'aborder tour à tour les territoires qui furent les siens, de la mise en scène à la poésie, de la musique à l'engagement politique, de la traduction à la transmission.

Enfin, je suis heureux de vous inviter à l'écoute publique, en avant-première de sa diffusion, de la création radiophonique de *Thérèse philosophe*, réalisée par Anatoli Vassiliev dans nos studios au printemps dernier. Création qu'Anatoli Vassiliev considère comme l'égale de ses créations théâtrales et qu'il vous présentera lui-même en compagnie de ses interprètes Valérie Dréville et Stanislas Nordey.

Jean Bollack, Georges Lavaudant et Anatoli Vassiliev, hommes de théâtre et amoureux de la langue, nous disent par leur présence à nos côtés, leur intérêt et leur attachement à la radio comme lieu de création et de croisement de tous les arts. Qu'ils en soient ici remerciés.

David Kessler,  
Directeur de France Culture

lundi 21 juillet • 22h • COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES  
**LECTURE PROPOSÉE PAR FRANCE CULTURE ET LE FESTIVAL D'AVIGNON**

## La Divine Comédie DE DANTE (EXTRAITS)

traduction **Jacqueline Risset**

lecture dirigée par **Valérie Dréville**

collaboration à la dramaturgie **Serge Maggiani**

avec **Valérie Dréville, Michaël Lonsdale, Serge Maggiani, Serge Merlin, Redjep Mitrovitsa, Dominique Valadié**

réalisation radiophonique **Blandine Masson**

*Le 9 juillet 2007, France Culture et le Festival d'Avignon créaient un véritable événement avec la lecture de Quartett de Heiner Müller, par Jeanne Moreau et Sami Frey, en direct et en public de la Cour d'honneur du Palais des papes. Cette lecture produite par France Culture n'eut lieu qu'une seule fois mais on peut désormais la réécouter ou la découvrir puisqu'elle vient de faire l'objet d'une édition discographique parue aux Éditions Radio France.*

*Un an plus tard Jeanne Moreau et Sami Frey ont souhaité reprendre cette lecture. Ils en ont fait un spectacle, grâce à Frédéric Franck qui les a accueillis au Théâtre de la Madeleine du 22 mai au 28 juin 2008. France Culture et le Festival d'Avignon ont souhaité s'associer une nouvelle fois cette année autour du désir commun de faire entendre dans la Cour d'honneur du Palais des papes de grands textes de la littérature mondiale et donc de coproduire la lecture de La Divine Comédie de Dante, qui sera retransmise en direct de la Cour d'honneur sur l'antenne de France Culture. B. M.*

Dans ce texte océan de *La Divine Comédie*, Valérie Dréville a choisi quelques chants qu'elle fera entendre, entourée par cinq comédiens, au cours d'une lecture unique associant la langue française de la traduction de Jacqueline Risset et la langue italienne originale de Dante. à travers les trois chants de *L'Enfer*, les quatre chants du *Purgatoire* et les deux chants du *Paradis* qu'elle a choisis, c'est la trajectoire, la marche de Dante dans cette immense forêt obscure que Valérie Dréville a voulu privilégier en faisant entendre aussi les voix des compagnons de route du poète. C'est la figure centrale de Béatrice, la femme adorée par le poète, rencontrée lorsqu'ils avaient respectivement 8 et 9 ans, revue deux fois sans jamais lui parler, qui sera présente sur le plateau, cette femme aimée dont il est systématiquement séparé et pour laquelle il commence cette longue traversée. Valérie Dréville fera surgir le feu brûlant qui dévore le poète et qui, en même temps le pousse dans cette quête de la femme dont l'image cristallise l'absolu de l'amour.

J.F. P.

du 7 au 11 juillet • MUSÉE CALVET • **LECTURES ET RENCONTRES**

## Rendez-vous avec Antoine Vitez

entretiens avec **Joëlle Gayot**, productrice de l'émission "Comme au théâtre" sur France Culture  
chargée de réalisation **Ghislaine David**

*Cette année, le Festival d'Avignon a souhaité rendre vivante tout au long du Festival la mémoire d'un très grand artiste : Antoine Vitez. France Culture s'y associe tout le temps de sa présence au Musée Calvet, en proposant cinq rendez-vous quotidiens avec des amis et des compagnons de route d'Antoine Vitez. Alain Crombecque, Valérie Dréville, Pierre Vial, Nada Strancar et Jack Ralite, chacun à leur tour et ensemble, offriront un portrait de ce "marginal du théâtre" comme le définissait de façon paradoxale Bernard Dort, rappelant au même moment qu'Antoine Vitez fut professeur au Conservatoire national d'art dramatique de Paris, directeur du Théâtre national de Chaillot, administrateur général de la Comédie-Française. Une marginalité singulière, poursuivait Bernard Dort, qui tenait avant tout à ce qu'il fût un inoubliable pédagogue. Ces conversations avec Joëlle Gayot, enregistrées en public, seront accompagnées d'une programmation de deux Nuits de France Culture entièrement consacrées à Antoine Vitez.*

B. M.

lundi 7 juillet • 11h-12h  
avec **Alain Crombecque**

mardi 8 juillet

avec **Valérie Dréville** Artiste associée du Festival d'Avignon, édition 2008

mercredi 9 juillet

avec **Pierre Vial** • 11h-12h

jeudi 10 juillet • 11h-12h

avec **Nada Strancar**

vendredi 11 juillet • 11h-12h

avec **Jack Ralite**

*Diffusion à la rentrée 2008, dans l'émission "Théâtre & Cie", le dimanche à 20h*

lundi 7 juillet • 19h-21h • MUSÉE CALVET • **ÉCOUTE EN PUBLIC**

présentée par Anatoli Vassiliev, Valérie Dréville, Stanislas Nordey

en avant-première de la diffusion radiophonique le 20 juillet à 20h

## Thérèse philosophe

un spectacle radiophonique pour deux voix

texte de **Jean-Baptiste de Boyer, Marquis d'Argens**, adaptation scénique de **Anatoli Vassiliev**

création radiophonique de **Anatoli Vassiliev**

avec les voix de **Valérie Dréville, Stanislas Nordey**

musique originale **Kamil Tchalaev**

chant **Ambre Kahan**

prise son, montage, mixage et réalisation **Jean-Louis Deloncle, Manuel Couturier, Jacques Taroni**

*Le public français a pu découvrir pour la première fois Thérèse philosophe, la création théâtrale de Anatoli Vassiliev, au Théâtre de l'Odéon en avril 2007. Il nous semblait important de laisser une "trace historique" de ce "théâtre des idées" en l'enregistrant pour la radio. Toutefois, une captation ne semblait pas suffisante. C'est pourquoi nous avons invité Anatoli Vassiliev dans nos studios à la Maison de la Radio pour une création spécifiquement radiophonique de Thérèse philosophe. Accompagné par le réalisateur Jacques Taroni et les ingénieurs du son, Anatoli Vassiliev a donc imaginé cette version "vocale et musicale" qui restitue admirablement son travail et sa recherche avec les acteurs. Il a choisi d'enregistrer deux actes sur les quatre qui étaient présentés au Théâtre de l'Odéon. Ce sont ces deux actes que nous vous proposons d'écouter en public, en avant-première de la diffusion à la radio, le 20 juillet.*

*B. M.*

Poursuivant sa recherche sur les formes dramatiques et les aventures de la parole, Anatoli Vassiliev s'attaque cette fois-ci à un texte assez curieux et insolite. Après plusieurs œuvres dans un registre plutôt épuré (après son *Illiade*, après *Mozart et Salieri*, après *Oneguine* et *Amphitryon*), il a choisi d'adapter un classique de la littérature clandestine érotique : *Thérèse philosophe*. Publié en 1748, ce roman libertin est attribué à Jean-Baptiste de Boyer, Marquis d'Argens (1703-1771) ; et c'est un autre grand libertin, le Marquis de Sade, qui dans son *Histoire de Juliette* le qualifie d'"ouvrage charmant, le seul qui ait montré le but, l'unique qui ait agréablement lié la luxure et l'impiété, et qui donnera enfin l'idée d'un livre immoral". Lessing, Pouchkine, Dostoïevski, Apollinaire, Maurice Blanchot figurent parmi les admirateurs de cet ouvrage drôle et profond, indécent et métaphysique, aussi irrévérent que grave, dont l'héroïne est de celles qui ne s'oublent pas – image éternelle d'une femme-adolescente, fille-fleur traversant d'un pas léger, si léger qu'elle s'envolerait presque, des siècles, des habitudes, des goûts, des mœurs qui passent et disparaissent tour à tour (...).

Vassiliev mûrit ce spectacle depuis presque quinze ans. D'abord par des esquisses, par l'idée d'un son lointain de contrebasse, celle de costumes et d'automates insolites. Enfin, pour donner corps à

sa création, il a réuni un étonnant couple d'acteurs : Stanislas Nordey et Valérie Dréville, qui, pour sa part, poursuit depuis plusieurs années sa recherche artistique aux côtés de Vassiliev (*Bal masqué* de Lermontov à la Comédie-Française, *Médée-matériau* de Heiner Müller, travail pédagogique sur le training verbal pour les acteurs d'*Amphitryon* et les élèves metteurs en scène de l'Ensat à Lyon). Et ce "spectacle pour deux voix" présenté à Avignon n'est pas simplement une copie d'un spectacle joué à l'Odéon en 2007 : c'est plutôt une composition idéale, combinée comme une mosaïque des plusieurs versions enregistrées dans l'atelier son de France Culture.

*Natacha Isaeva*

*Diffusion sur France Culture pour la première fois le 20 juillet à 20 heures, avec une présentation de Bruno Tackels, auteur de Anatoli Vassiliev, Écrivains de plateau, vol.3, paru aux Solitaires intempestifs en 2006*

À l'occasion de la présentation à Avignon de la création radiophonique *Thérèse philosophe* de **Anatoli Vassiliev**, une exposition autour du spectacle est organisée à l'Hôtel de La Mirande, du 4 au 26 juillet :

exposition de photographies de **Laurencine Lot** "Le pinceau de la lumière divine" et de costumes du spectacle créés par **Csaba Antal**

**mercredi 9 juillet • 19h30-21h • MUSÉE CALVET • EN PUBLIC ET EN DIRECT**

## **Macbeth Horror Suite (livret de théâtre) DE CARMELO BENE**

lecture dirigée par **Georges Lavaudant**

avec **Astrid Bas, André Wilms**

réalisation **Georges Lavaudant** et **Jacques Taroni**

texte traduit par **Jean-Paul Manganaro** et publié aux Éditions P.O.L

*Carmelo Bene, Georges Lavaudant et Romeo Castellucci... Ces trois hommes de théâtre n'ont cessé de dialoguer à travers leurs œuvres et leur complicité artistique. Carmelo Bene est venu pour la dernière fois à Paris en 1996, avec Macbeth Horror Suite, invité par Georges Lavaudant au Théâtre de l'Europe-Odéon. Il devait y revenir en 1998 avec Pinocchio, mais il est tombé gravement malade. Il est mort à Rome en 2002. Cette invitation fidèle et régulière à Carmelo Bene était un des souhaits les plus chers de Georges Lavaudant, directeur du Théâtre de l'Odéon jusqu'en 2007, qui avait créé lui-même en 1980, La Rose et la hache d'après le Richard III de Carmelo Bene, avec Ariel Garcia Valdès dans le rôle de Richard. Spectacle mythique qu'il reprit à l'Odéon en 2004, à l'occasion d'un hommage à Carmelo Bene. On a pu voir alors l'intégralité des films réalisés par Carmelo Bene, entendre ses amis, et sa voix à travers les innombrables enregistrements radiophoniques réalisés en Italie, lire ses écrits avec la publication chez P.O.L de ses œuvres complètes, et découvrir l'une des œuvres fondatrices de Romeo Castellucci, Hamlet, La véhémence extériorité de la mort d'un mollusque. Nous sommes heureux que soient réunis à nouveau ici, à Avignon, ces trois artistes, grâce à la présence de Georges Lavaudant, au Musée Calvet, qui réalisera pour la radio, en public et en direct Macbeth Horror Suite de Carmelo Bene, au moment où Romeo Castellucci met en scène La Divine Comédie de Dante au Festival d'Avignon, et plus particulièrement L'Enfer dans la Cour d'honneur du Palais des papes.*

*B. M.*

Depuis de nombreuses années, Carmelo Bene est pour moi source de joie et d'inspiration. Aussi suis-je à nouveau très heureux de pouvoir proposer cette lecture de *Macbeth Horror Suite*. Comme toujours, Carmelo Bene condense et transforme la matière première shakespearienne, ne conservant que la force brute du cauchemar, de la peur, de la joie et du sang. C'est ce cauchemar qu'à notre tour nous reprenons et nous transformons en une matière sonore où les voix se mêlent aux sons et aux musiques.

*Georges Lavaudant*

jeudi 10 juillet • 19h30-21h • MUSÉE CALVET • EN PUBLIC ET EN DIRECT

## Babel Koltès : illuminations, carnets, correspondances

inédits de **Bernard-Marie Koltès**, enregistrés avec l'aimable autorisation de François Koltès (à paraître aux Éditions de Minuit en avril 2009)

choix des textes et présentation **Yan Ciret**

lecture **Stanislas Nordey**

réalisation **Jacques Taroni**

Depuis sa disparition, Bernard-Marie Koltès n'a cessé d'apparaître comme un classique du théâtre, mais tout aussi bien de la littérature dans son entier, faisant émerger un écrivain dépassant les catégories. On connaît, désormais, le romancier, le nouvelliste, l'auteur de textes courts, autobiographiques, réflexifs, donnant sa vision du monde ou du théâtre, de la politique au sens le plus large, avec une acuité vive, déroutante, comme s'il nous parlait de l'envers de notre univers. Rarement, un auteur aura, de même, connu si rapidement un changement de point de vue, réaffirmant ce statut classique, tout en voyant une part inconnue de son œuvre éditée.

Les pièces de "jeunesse", pour la plupart des réécritures de la Bible, Dostoïevski, Gogol, Shakespeare, Gorki ou Salinger, ont donné un autre éclairage sur les pièces de la "maturité". Bientôt un scénario *Nickel Stuff* paraîtra, élargissant le champ de ses écritures théâtrales ou romanesques, puis un film *La Nuit perdue*, et enfin la *Correspondance Koltès*, des centaines de pages, rédigées à sa famille, à ses amis, souvent de pays lointains, de lieux étrangers, dont on trouvera le reflet direct ou indirect, dans ses œuvres. 1948 fut l'année de sa naissance, à Metz. En 2008, Bernard-Marie Koltès aurait eu 60 ans. Mort en avril 1989 à Paris, cela fera vingt ans en 2009 qu'il s'est éteint, alors que de nouveaux textes inédits nous parviennent régulièrement, comme s'il n'avait cessé de nous écrire pour remonter le temps.

*Yan Ciret*

vendredi 11 juillet • 19h30-21h • MUSÉE CALVET • EN PUBLIC

## Auteur-studio, Wajdi Mouawad

rencontre avec **Wajdi Mouawad** animée par **Pascal Paradou**

Auteur-studio : une leçon d'écriture et de mise en scène avec **Wajdi Mouawad**, écrivain, dramaturge et metteur en scène, présent à Avignon avec sa pièce *Seuls* (du 19 au 26 juillet au Gymnase Aubane).

Cette rencontre, proposée par la SACD (Société des auteurs et compositeurs dramatiques), fait partie d'un cycle animé régulièrement par Pascal Paradou. Elle sera diffusée sur la grille d'été de France Culture dans le cadre d'une série, Auteur-studio, dès le 27 juillet, chaque dimanche de 16h30 à 17h30. Elle se propose de faire partager l'expérience d'un auteur, de le faire parler de ses influences, sa manière de travailler, des rencontres qui ont jalonné sa vie professionnelle, de ses projets.

dimanche 13 juillet • 19h30-21h30 • MUSÉE CALVET • EN PUBLIC ET EN DIRECT

## Électre DE SOPHOCLE

traduction **Jean et Mayotte Bollack**

lecture dirigée par **Jean Bollack**

musique originale **Vincent Manac'h**

*Électre* est publiée aux Éditions de Minuit

avec **Jeanne Balibar** Électre, **Evelyne Didi** Clytemnestre, **Julie Brochen** Chrysothémis, **Luce Mouchel** le chœur et le coryphée, **Denis Podalydès** Oreste, **Denis Lavant** Egisthe, **Gilles Nicolas** le messager, **Jean Bollack** le pédagogue

chanteuses solistes **Caroline Chassany, Valérie Rio, Céline Boucard**

réalisation radiophonique **Blandine Masson**

remerciements à **Laurence Equilbey**

Cette production de France Culture a reçu le soutien de la Commission radio et musique de la SACD pour la musique de scène.

*En 1997, Jean Bollack enregistrait une série d'entretiens "À voix nue" avec Michel Bydlowski pour France Culture, dont nous rediffusions trois émissions dans la semaine du 7 juillet. Au même moment, grâce à Alain Trutat, il enregistrait, accompagné par Catherine Lemire, "Scènes de la tragédie grecque", une émission de deux heures composée d'extraits de pièces qu'il avait traduites, interprétées par une équipe d'acteurs qu'il avait choisis, et qu'il dirigeait, comme Hélène Lapiower, Évelyne Didi, Christiane Cohendy, André Wilms, François Chattot. Ces extraits étaient accompagnés de ses commentaires. Ce qu'il souhaitait faire alors, c'était l'expérience d'une transmission directe aux acteurs, sans passer par la vision des metteurs en scène. Quel meilleur moyen que la radio pour opérer cette transmission, débarrassé des artifices de la mise en scène, du décor, des costumes. La radio est un tréteau nu qui permet de restituer totalement à travers la voix de l'acteur et son interprétation le sens d'un texte. Admirant profondément Jean Bollack et son œuvre de toute une vie, nous lui avons donc proposé de renouveler cette expérience de 1997, avec un projet plus ambitieux : diriger la lecture en direct et en public d'Électre, une pièce de Sophocle, dont il vient de publier la traduction aux Éditions de Minuit et qui lui est chère, avec des acteurs de son choix. Il a souhaité alors travailler avec une nouvelle génération, et nous avons choisi avec lui Jeanne Balibar, Julie Brochen, Luce Mouchel, Denis Podalydès, Denis Lavant, Gilles Nicolas, sans oublier des compagnons fidèles comme Évelyne Didi. Pour cette création radiophonique, une musique originale a été commandée à un compositeur Vincent Manac'h, qui a écrit une partition inédite pour trois chanteuses solistes, issues du chœur "Accentus", créé par Laurence Equilbey. Cette lecture d'Électre en Avignon sera tout à fait originale, puisque son interprétation sera le plus possible telle que Jean Bollack se la représente lui-même, sans tiers : du philologue à l'acteur, tout simplement.* *Blandine Masson*

Électre n'est pas seulement l'héroïne et le titre d'une pièce de Sophocle. Bien des Électre, perdues ou connues, ont été écrites au cours des âges. C'est à la recherche de celle de Sophocle que France Culture est allée ; elle est, avec les *Choéphores* d'Eschyle, la mère de toutes les autres, et pourtant créée ici comme une nouveauté. Lue et relue depuis l'Antiquité par des milliers de lecteurs, elle est redécouverte chaque fois qu'elle est rendue à sa difficulté, et explorée en vue de la reconstitution d'un sens, chaque fois que l'on joue avec l'auteur le jeu dont il fut l'inventeur. Avec la radio qui nous limite à l'audition, le théâtre de parole gagne en force, et il occupe tout l'espace d'un événement. La spéculation de l'esprit nous est tout entier rendue. Sophocle est un maître du questionnement. Un dilemme, comme "être ou ne pas être", ne lui serait pas étranger. Ici, il s'agit d'affronter le présent de la vie et du plaisir à la mémoire et au passé, en fin de compte à la justice. L'ordre a ses lois, comme le désordre aussi. Serait-ce que l'un des choix ne se construit pas moins arbitrairement que l'autre, et même qu'ils se légitiment mutuellement ? Ce n'est pas proprement un débat d'idées : tous les raffinements d'un montage scénique, avec ses ficelles, ses trucs et ses surprises, suscitent une réflexion qui accompagne l'émotion. Cette action aveugle d'Électre n'aboutit pas, elle ne se substituera pas au Justicier investi par le dieu, et pourtant c'est autour d'elle que toute l'intrigue de la pièce tourne et s'organise. Le drame se déplace et semble mettre la volonté du tragique au centre même de la tragédie qui se joue en même temps qu'elle fait réfléchir sur ce qu'elle est.

La traduction de Jean et Mayotte Bollack repose d'abord sur un travail de décryptage fait dans l'épaisseur du texte grec. Ce retour sur l'écriture inventrice est une condition indispensable de sa reformulation littérale dans une langue théâtrale adéquate d'autrefois et d'aujourd'hui, étrangère et classique à la fois.

*Jean Bollack*

Jean Bollack sera l'invité de Frédéric Mitterrand, dans l'émission "Ça me dit l'après-midi", le 12 juillet, de 15h à 17h, enregistrée en public et en direct du Conservatoire du Grand Avignon. Il sera aussi l'invité d'Olivier Germain-Thomas sur l'antenne de France Culture, le dimanche 13 juillet de 19h à 19h30.

du 14 juillet au 19 juillet • 11h • JARDIN DE LA RUE DE MONS • **EN PUBLIC**

## Traits d'Union

À l'occasion de la Saison culturelle européenne qui se déroulera au second semestre 2008, dans le cadre de la Présidence française de l'Union européenne, un projet de théâtre européen exceptionnel a été décidé : la sélection de 27 textes européens traduits en langue française, édités et présentés en lecture publiques. Ce projet, initié par Culturesfrance, souhaite faire entendre la diversité et la richesse de l'écriture théâtrale contemporaine européenne. Trois cycles de lectures sont ainsi proposées au Festival d'Avignon, au Festival de la Mousson d'été et à l'Odéon-Théâtre de l'Europe dans le cadre du Festival d'Automne.

À Avignon, cinq de ces lectures de textes européens, mises en espace par Patrick Pineau au Festival d'Avignon, sont enregistrées par France Culture et seront diffusées dans l'émission "Théâtre & Cie", en novembre 2008, lors du Festival d'Automne en écho aux lectures proposées à l'Odéon-Théâtre de l'Europe. Tous ces textes sont publiés aux Éditions Théâtrales.

## LES ÉMISSIONS EN DIRECT ET EN PUBLIC • CONSERVATOIRE DU GRAND AVIGNON

du lundi 7 au vendredi 11 juillet

12h-13h30 Tout arrive par **Arnaud Laporte**

\*attention! émission du 11 juillet enregistrée le 10 juillet à 16h

18h30-19h30 Travaux publics par **Jean Lebrun**

samedi 5 et 12 juillet • 15h-17h

Ça me dit l'après-midi par **Frédéric Mitterrand**

avec **Hugues Quester** et **Jean Bollack**

lundi 7 juillet • 21h-22h

Comme au théâtre par **Joëlle Gayot**

vendredi 11 juillet • 10h-11h

Les vendredis de la philosophie par **François Noudelmann**

## ET À L'ANTENNE...

lundi 7, mardi 8 et vendredi 11 juillet • 20h-20h30

À voix nue Jean Bollack avec **Michel Bydlowski**

jeudi 10 juillet • 22h15-23h30

Surpris par la nuit par **Bruno Tackels**

samedi 12 et 19 juillet • 8h10-9h

Masse critique par **Frédéric Martel**

dimanche 13 juillet • 19h-19h30

For intérieur par **Olivier Germain-Thomas** avec **Jean Bollack**

dimanche 13 et lundi 14 juillet • 1h-6h

Les nuits de France Culture

par **Philippe Garbit** "Autour d'Antoine Vitez"

lundi 14 juillet • 21h-22h

Comme au théâtre par **Joëlle Gayot**